

Heuristique du concept de positionnement de Genre et (re)connaissance des stéréotypes de sexe par les élèves filles et garçons. Analyse didactique de « débats philosophiques » à l'école maternelle

Ingrid Verscheure & Chantal Amade-Escot

(Université Toulouse 2 Jean Jaurès – UMR EFTS)

*ingrid.verscheure@univ-tlse2.fr; ** chantal-amade.escot@univ-tlse2.fr

La communication discute l'heuristique du concept de « positionnement de genre » comme outil de déconstruction des stéréotypes de sexe à l'école maternelle.

En montrant qu'il existe une liste indéfinie de possibilités de « *performance* » du genre, comme le développait Butler (2005), les Études de Genre ont souligné combien ce concept « embrasse (...) le poids de la différenciation / hiérarchisation des sexes dans la construction de l'ordre social » (Clair 2012, p. 58). Dans nos recherches, le Genre, concept relationnel rend compte du fait que les jeux de positions (genrées, scolaires, sociales) ne sont pas figés. Les filles et les garçons n'activent pas toujours les façons de faire que leur assignent les stéréotypes liés à leur sexe. Comme le souligne Héritier (2010), leurs actions relèvent d'une dynamique singulière à chaque être avec toutes les variations possibles suivant les contextes et les situations, sur un continuum anthropologique contrastant masculinité(s) et féminité(s).

Prenant appui sur l'idée du « savoir comme puissance d'agir » (Sensevy et Mercier, 2007, p. 188), nous considérons que la « (re)connaissance des stéréotypes de sexe » est un savoir qui doit être enseigné. Dans cette communication, nous montrons l'intérêt d'en décrire l'évolution dynamique à partir du cadre de l'action conjointe en didactique. A la suite de recherches antérieures qui montrent que contenus d'enseignement et rapports socio-sexués aux savoirs sont co-construits lors des interactions didactiques (Verscheure, Elandoulsi & Amade-Escot, 2014), nous revenons sur l'intérêt du concept de « positionnement de genre » pour, dans le cadre d'une recherche participative, permettre aux élèves filles et garçons d'identifier, pour les déconstruire, les stéréotypes de sexe à la suite d'un projet de type « ABCD de l'égalité » (2013) avec des classes maternelles.

Nous avons observé 3 classes de Grande Section, pendant 5 séances de « débats philosophiques » sur la thématique de l'égalité des sexes et de ce qui est associé aux filles et aux garçons. Les questions initiales de chaque débat ont été construites en collaboration avec

les enseignantes dans le cadre de la recherche participative. Le traitement des données consiste en une analyse des interactions didactiques selon les descripteurs de l'action conjointe, croisée avec des données d'entretiens avec les enseignantes et les élèves.

D'un point de vue épistémologique, les résultats mettent en évidence la pertinence d'une reconfiguration didactique du concept de positionnement de genre au regard du savoir enseigné. Les élèves, en situation de « débats philosophiques », sont capables de reconnaître les stéréotypes de sexe, et les échanges entre pairs sont argumentés et alimentent la réflexion. Mais déconstruire les stéréotypes ne suffit pas à engager des transformations. Ces dernières relèvent d'un protocole très délicat impliquant un continuel va-et-vient entre travail sur l'empirie et analyse réflexive.

Références bibliographiques

- Butler, J. (2005). *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, trad. de l'américain par C. Kraus. Paris, Éd. La Découverte.
- Clair, I. (2012). *Sociologie du genre*. Collection 128. Paris, Armand Colin.
- Héritier, F. (2010) (Dir.) *Hommes, femmes: la construction de la différence*. Paris: Le Pommier.
- Sensevy, G. & Mercier, A. (2007). *Agir ensemble, l'action didactique conjointe du professeur et des élèves*. Rennes : PUR.
- Verscheure I., Elandoulsi S. & Amade-Escot C. (2014). Co-construction des savoirs selon le genre en EPS : études de cas en volley-ball. *Recherches en didactiques - Les Cahiers de Théodile*, 18, 133-154.